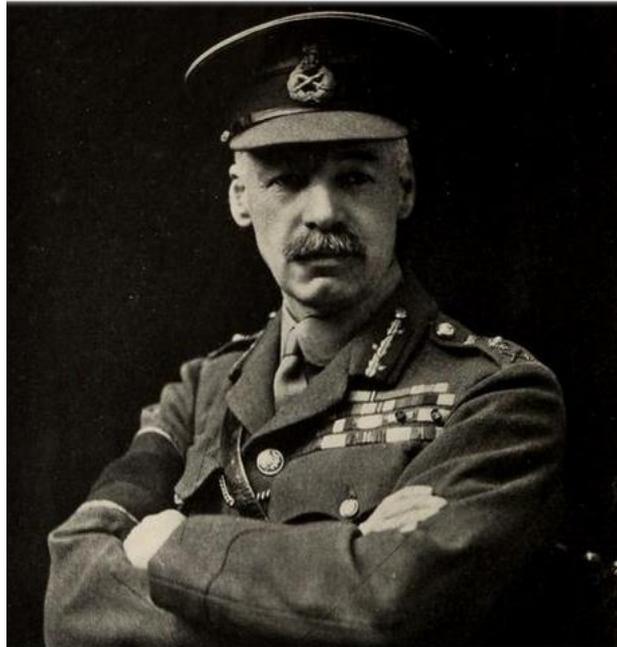


1918 - Flixecourt à l'heure britannique



Le général Rawlinson

Au printemps 1918, les Allemands lancent dans la Somme une grande offensive qui vise directement Amiens. Alors que la ligne de front recule subitement vers l'ouest, les troupes françaises et celles de leurs alliés sont placées sous le commandement unique du général Foch le 26 mars 1918 à Doullens. C'est dans ce contexte que les Britanniques réorganisent leur ligne de défense au-delà d'Amiens. L'état-major de la IV^{ème} Armée, dirigée par le général Rawlinson installe ses quartiers à Flixecourt pendant quelques mois. La ville qui compte alors près de 4 000 habitants présente de nombreux avantages pour l'installation des troupes. Située au carrefour de l'axe routier Abbeville-Amiens et de la voie ferrée Frévent-Gamaches, elle présente des facilités d'accès et de ravitaillement. Surtout, la présence du pôle industriel de la société Saint Frères, n°1 français de la production de toiles de jute permet l'approvisionnement en fournitures, notamment en sacs utilisés pour les parapets des tranchées, mais aussi le logement des officiers dans les demeures patronales de la famille Saint. Un plan dressé par l'armée britannique et conservé aux archives départementales de la Somme montre la manière dont la IV^{ème} armée a investi le bourg industriel de Flixecourt. Grâce à ce document que nous avons recoupé avec d'autres sources nous pouvons partir à Flixecourt, sur les traces des troupes britanniques de la Grande Guerre.

C'est très probablement au château de la Navette, le grand château brique et pierre construit par Delefortrie dans les années 1880 sur la pente qui domine la vallée de la Nièvre que loge le général Rawlinson. Plusieurs cadeaux offerts par les Britanniques attestent du bon accueil que Pierre Saint, patron des établissements du même nom, leur a réservé : un exemplaire dédié de l'histoire de la IV^{ème} armée, une coupe « tête de sanglier » offerte par les officiers instructeurs présents à Flixecourt de mars 1916 à mars 1918, ainsi qu'un plat en argent offert par le régiment d'infanterie légère canadienne « Princess Patricia ».

Près du château de la Navette, la mission française chargée d'assurer la liaison avec le QG britannique était installée rue Chanzy. En bas de cette rue, Le mess des officiers est indiqué sur le plan dans la cour du château blanc. Une signalétique peinte d'époque, encore visible rue Bernard d'Ailly indique la direction « to the mess officers ». Le château blanc est une belle demeure en pierre de taille, construite en 1912 par l'architecte de Tourcoing Charles Bourgeois. Elle offre de nombreuses possibilités à l'armée. Alice Saint, veuve d'Henri Saint y vit seule, mais le logis est équipé de nombreuses chambres où elle peut accueillir ses enfants et petits-enfants. Les britanniques y sont à leur aise, l'architecture intérieure a été conçue dans le style anglais, autour d'un hall central. C'est dans ce château que le général Rawlinson choisit d'accueillir plusieurs personnalités pour une rencontre au sommet le 13 août 1918. Une photographie prise à cette occasion montre la présence à la réunion du Roi Georges V en tenue militaire entouré du général Haig, du maréchal Foch, et du maréchal Pétain au milieu d'un parterre d'officiers de haut rang. Cette réunion vise à valider les plans de la contre-offensive lancée le 8 août dans la Somme.

Les usines sont juste en face, de l'autre côté de la route nationale. C'est là qu'est installé le garage. L'unité peut se fournir sur place en bâches galvanisées imperméables produites à Flixecourt pour équiper les wagons et les véhicules à moteur. Le mess des chauffeurs est un peu plus loin près de la gare. Plus haut dans la côte, c'est au château rouge qu'un centre d'instruction des officiers a été installé en 1916, avant la bataille de la Somme. Le poète anglais Sasson, formé ici à son arrivée en France a signé quelques poèmes de Flixecourt, publiés dans son recueil de poèmes de guerre.

Le poème intitulé *France* commence ainsi :

“ She triumphs in the vivid green

Where sun and quivering foliage meet”

Partout ailleurs dans la ville, des numéros et des sigles indiquent sur le plan britannique la présence très dense de soldats en factions et d'autres unités. Nous terminons notre parcours près de la cité ouvrière Saint Guillaume derrière laquelle a été installée l'école de cuisine (school of cookery) chargée de former les cuisiniers de l'Army Service Corps.